

## RELIGIONS

L'affaire Marc Hall: la lutte d'un étudiant contre la pensée catholique sur l'homosexualité

Page B 6



## FORMULE 1

Grand Prix d'Autriche: Rubens Barrichello laisse gagner Michael Schumacher

Page B 5

## LE DEVOIR

C A H I E R  
B

## ÉCONOMIE

## FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

## En promotion cette semaine

En tant que conseillers en placement, nous nous sentons souvent comme l'épicier à qui on demande: «Qu'est-ce qu'il y a de bon de ce temps-ci?», ou: «Quels sont les spéciaux de la semaine?». En fait, c'est la question à plusieurs «millions». Notre travail ne s'apparente d'aucune façon à celui de l'épicier ou encore à celui du météorologue. Nous n'avons aucune certitude à court terme; nous pouvons déceler quelques tendances à moyen et à long terme. Et même là, attention.

En effet, nous pouvons définir les grandes tendances en regardant bien dans le rétroviseur du passé. L'économie, c'est bien connu, évolue de façon cyclique. Cependant, la grande inconnue demeure la durée et l'amplitude des cycles. En tenant compte de ces paramètres généraux, nous pouvons nous essayer à définir ce que nous réservent les prochains mois.

L'indice boursier canadien de référence, le TSE 300, depuis juillet-août 2000, a connu une baisse de plus de 30%. Surprenant? Pas tellement, compte tenu de la hausse historiquement longue qui avait débuté en 1992. Cette hausse du marché canadien a également été caractérisée par une intensité exceptionnellement forte. Ce que nous avons vécu récemment n'est en fait que le retour normal du balancier économique. On pourrait tout aussi bien appeler cette période la fin de la fête.

Mais tout ne va pas aussi mal que les apparences semblent le montrer. Certains secteurs ont très bien marché depuis quelques mois. Les fonds de métaux précieux, par exemple, ont obtenu des rendements moyens supérieurs à 30% depuis trois mois, et ce, grâce à la montée en flèche des titres aurifères. Les titres concentrés sur les ressources naturelles ont également fait bonne figure. Un indice boursier n'est donc que le reflet global d'un amalgame de secteurs. Même au cours d'une baisse de l'indice, il existe toujours certains secteurs qui obtiennent des rendements appréciables.

Nous constatons aussi que les titres dits «valeurs», titres qui rapportent des dividendes, ont participé à cette hausse. Pendant cette même période, les titres de croissance n'ont rien fait qui vaille. Alors, qu'est-ce que notre boule de cristal nous permet d'entrevoir?

Actuellement, le secteur des petites capitalisations semble connaître une période des plus intéressantes. Au cours des six derniers mois, en date du 31 mars dernier, la hausse moyenne a été de 27,2%. En fait, il était temps: ce type de capitalisation n'avait rien connu de valable depuis septembre 1997. Est-ce toujours le temps d'investir dans des fonds de ce secteur? Sûrement, puisque le rendement à moyen terme est beaucoup plus faible que son rendement historique. Selon le gestionnaire-vedette Sébastien Van Berkorn, un cycle de petite capitalisation connaît six ans de misère suivis de cinq ans de hausse. Il n'est donc pas trop tard pour sauter dans le train.

Des suggestions? Les fonds Fidelity Dynamisme Canada et Talvest Petite Capitalisation. Deux gestionnaires québécois en sont responsables, même si dans le premier cas la gestion se fait à partir de Boston, au siège social de la firme. Dynamisme Canada est un jeune fonds, à peine 20 mois, mais tous les ingrédients d'un fonds-vedette sont réunis. En effet, jeune et brillant gestionnaire, Maxime Lemieux, diplômé de l'université McGill, est encadré d'une équipe exceptionnelle, celle de Fidelity avec Radlo et Harber dont les feuilles de route sont des plus intéressantes.

Et quand on sait que Fidelity gère le plus célèbre fonds commun de placement au monde, le Fonds Magellan, avec ses 72 milliards d'actif sous gestion, on a là un indice de fiabilité. Depuis sa création, en juillet 2000, le fonds Fidelity Dynamisme a procuré un rendement d'environ 8% supérieur au marché de la petite et moyenne capitalisation. Le risque, assez élevé compte tenu d'un historique trop court, en vaut toutefois la peine.

Quant au fonds Talvest Petite Capitalisation, il a deux atouts de taille. En effet, il est sur le marché depuis plus de huit ans, et son gestionnaire, Sébastien Van Berkorn, a une réputation et une expérience incontestables. La volatilité de ce fonds est plus faible que la moyenne de sa catégorie, et le rendement, plus élevé.

Les entreprises composant les fonds de petites capitalisations offrent habituellement des rendements supérieurs à la fin d'un ralentissement économique et ainsi que pendant la période de reprise. Ce sont toutefois des entreprises plus fragiles que leurs grandes sœurs à forte capitalisation. Pour ceux qui croient que la participation à ce genre de fonds les rendrait insomniaques, les fonds à capitalisation moyenne constituent un compromis à considérer dont on parlera dans une autre chronique. Mais n'oubliez pas, la proportion de votre portefeuille ne devrait jamais dépasser 10% en petite capitalisation.

Michel Marcoux est président d'Avantages Services Financiers inc., une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et auteur de l'ouvrage Les 100 meilleurs fonds 2002.

On peut lui écrire à l'adresse (temporaire) suivante: michelm2100@hotmail.com.

## P O R T R A I T



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Rosaire Pion a fait l'acquisition de l'entreprise en 1968. C'est lui qui a fait prendre un virage tout à fait commercial à cette ferme, sans pour autant en détruire le caractère familial.

## Une entreprise aux fortes racines

L'histoire des Serres Rosaire Pion commence en 1875

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Les entreprises centenaires sont rarissimes dans le monde des affaires, particulièrement en milieu agricole. Les Serres Rosaire Pion, dont les origines remontent à 1875, alors que Jean-Baptiste Pion, l'arrière-grand-père du propriétaire actuel, pratiquait la culture maraîchère, font partie de ce groupe restreint.

La famille Pion a pris racine dans un lieu qui allait devenir la municipalité de Saint-Thomas d'Aquin en 1893.

Le grand-père Joseph Pion, devenu propriétaire de la ferme en 1897, offrait ses légumes au marché public de Saint-Hyacinthe. Son fils Origène prit la relève en 1937 et Rosaire qui fit l'acquisition du bien familial en 1968 est vraiment celui qui a fait prendre un virage tout à fait commercial à cette ferme, sans pour autant en détruire le caractère familial.

La cinquième génération de Pion est préparée à prendre complètement la relève. Rosaire Pion, qui a 59 ans, est toujours président de la société qui fut incorporée en 1979, mais par voie de gel successoral il a déjà vendu l'entreprise à ses deux enfants, Dominic âgé de 35 ans qui est directeur général et Caroline, âgée de 30 ans qui s'occupe de tous les achats et du Centre des jardins. Partenaires à parts égales, Dominic et Caroline ont chacun des enfants, mais pour l'instant la sixième génération est plutôt intéressée par les carrés de sable que par les grandes serres de l'entreprise familiale.

## Expansion

Rosaire Pion, qui parle avec le plus grand respect de ceux qui l'ont précédé, est tout de même celui qui a fait prendre une expansion considérable à cette entreprise. En 1968, la ferme s'étendait sur 90 arpents; elle en compte maintenant 675, bien que les activités horticoles qui ont complètement remplacé la production maraîchère depuis 20 ans soient concentrées sur une superficie de 70 arpents. Le reste de la terre est loué à des producteurs agricoles. «Nous en avons pour les cinq prochaines générations», déclare M. Pion, en notant que ces immenses terrains ne sont situés qu'à deux kilomètres de ce qui pourrait devenir le développement futur à l'ouest de Saint-Hyacinthe. Ces terres font toutefois partie de la zone agricole. «Mais on ne

sait jamais ce qui peut arriver dans l'avenir», ajoute-t-il avec prudence.

Quoi qu'il en soit, l'horticulture demeure la vocation première de cette entreprise, qui a pu prendre une expansion importante au fil des ans grâce aux serres. En 1968, il n'y avait sur cette ferme qu'une superficie de 2000 pieds carrés en serres. Aujourd'hui, celles-ci s'étendent sur 350 000 pieds carrés et une surface de dimension comparable est consacrée à la production non recouverte. Cette croissance reflète la très grande évolution survenue en horticulture depuis 30 ans.

Tout en allant solliciter la clientèle sur les marchés publics jusque dans la ville de Québec pendant une trentaine d'années, Les Serres Rosaire Pion se sont elles-mêmes ouvertes au public à partir de 1982,

si bien qu'aujourd'hui on peut y aller comme au supermarché. On prend son panier, on circule dans les serres, on choisit ses plants, ses fleurs, etc., et on passe ensuite à la caisse. En avril, l'achat moyen d'un client est de 30 \$, en mai il augmente à 50 \$.

## 687 variétés

Évidemment, en horticulture la mise en marché au bon moment est tout à fait vitale. Par exemple, hier, c'était la fête des mères. Il fallait que les fleurs soient au rendez-vous. À partir de maintenant, c'est la saison du jardinage pour le consommateur, mais pour le producteur, cela se prépare depuis des mois. Les serres Pion produisent 687 variétés de plantes vivaces, 489 variétés de fleurs annuelles semées et bouturées. Chez Pion on produit aussi près de 90 variétés de fines herbes, lesquelles constituent un marché en pleine croissance depuis 10 ans, si bien que la production annuelle est présentement de 350 000 plants.

La vente au détail représente environ 30% du chiffre d'affaires de l'entreprise, qui est de huit millions. Il y avait l'an passé 21 000 clients dits actifs, c'est-à-dire détenant une carte de membre donnant droit à certains escomptes, ce qui est une manière de fidéliser la clientèle. Les 70% qui restent pour le marché de gros sont constitués à 60% de ventes aux États-Unis et à 40% pour des clients au Canada, lesquels sont souvent de grandes chaînes comme Home Depot et Loblaw, mais il y a aussi les Centres de jardinerie indépendants. M. Pion s'occupe lui-même des clients les plus importants et se fait aider pour le reste

par un vendeur aux États-Unis et un autre au Canada.

M. Pion considère que son premier métier est d'être horticulteur et il ne cache pas laisser la gestion financière à un directeur administratif. Son entreprise a néanmoins été reconnue comme la PME agricole de l'année par la Banque nationale. En revanche, M. Pion affirme qu'il aurait très bien pu réussir dans les affaires sans l'horticulture, à cause de ses qualités de communicateur avec les clients et sans doute aussi les employés, puisqu'en période de pointe, son entreprise embauche jusqu'à 225 personnes. L'équipe permanente compte 37 employés.

Les activités de l'entreprise comprennent toutes les étapes de la production depuis l'ensemencement et la germination jusqu'à la vente en pot. La période la plus intense de la production s'étend sur 10 mois, soit de novembre jusqu'à septembre, ce qui requiert évidemment un réseau de serres très bien équipées pour

que les plantes puissent résister à tous les froids et même à la tempête de verglas du siècle. Deux grosses génératrices étaient là pour pallier la plus terrible panne d'électricité. Il a fallu même chauffer davantage pour faire fondre la glace qui s'accumulait dangereusement sur les serres.

Par ailleurs, depuis trois ans Les Serres Rosaire Pion ont adopté une méthode de culture *in vitro* qui permet de produire des plants en quantité toute l'année. Cette technique consiste à remplacer les semis et les boutures par une partie infime de la plante dans une éprouvette désinfectée pour un développement sans aucune contamination de champignons. Après environ un mois, la plante est mise en pot bien isolé pour la multiplier jusqu'à cinq fois. Par la suite, il faut progressivement adapter ces plantes ainsi multipliées à un environnement normal de culture. Cette technologie, pour l'instant, ne peut être appliquée avec efficacité qu'à trois variétés de plantes seulement.

RAYMOND WEIL  
GENEVE

Paris/Al

CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 de la Montagne. (514) 845-4651

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Ces données, fournies par Fundata Canada Inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1 m%) et un an (1 a%), calculés à la fin du mois dernier). La valeur de chaque unité, i.e. la valeur de l'actif net par action (VANPA), est exprimée en dollars canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information; une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires du fonds ou d'un vendeur autorisé. Var.% et Var.S indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

FONDS D'INVESTISSEMENT

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like ORIENTUM CS, AM (FUNDAM), AM (GROWTH), AM (INVEST), AM (MID-CAP), AM (SMALL-CAP), AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).

Table listing investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, Var.S, and Tar.%. Includes categories like AM (INTERNATIONAL), AM (EMERGING), AM (COMMODITIES), AM (ARTS & CULTURE), AM (REAL ESTATE), AM (ENERGY), AM (TECHNOLOGY), AM (HEALTH CARE), AM (CONSUMER), AM (INDUSTRIAL), AM (UTILITIES), AM (INFRASTRUCTURE), AM (ENVIRONMENTAL), AM (SOCIAL RESPONSIBILITY), AM (ESG), AM (ETHICAL), AM (SUSTAINABLE), AM (ALTERNATIVE), AM (PRIVATE EQUITY), AM (HEDGE FUND), AM (COMMODITY), AM (CRYPTOCURRENCY), AM (DIGITAL), AM (AI), AM (ROBOTICS), AM (SPACE), AM (BIOTECH), AM (NANOTECH), AM (NANOBIOTECH), AM (NANOBIOMEDICINE), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING), AM (NANOMATERIALS), AM (NANOTECHNOLOGY), AM (NANOBIOLOGY), AM (NANOCHEMISTRY), AM (NANOELECTRONICS), AM (NANOMANUFACTURING).



LES SPORTS

SOCCER

L'Impact est toujours en quête d'une première victoire

PRESSE CANADIENNE

Charlotte, Caroline du Nord — Après des essais infructueux à Charleston et Atlanta, l'Impact de Montréal tentera de remporter une première victoire en trois matchs à l'étranger, aujourd'hui, à Charlotte, contre les Eagles.

Pour la troisième fois de suite, l'Impact affrontera une équipe qui a une fiche positive. À la suite de leur victoire de 1-0 en prolongation contre les Mariners de Hampton Roads, samedi, les Eagles se retrouvent en effet avec un dossier de 3-2.

Selon l'entraîneur-chef montréalais Bob Lilley, Charlotte constitue tout de même un adversaire moins redoutable que le Battery de Charleston (3-1-1) ou les Silverbacks d'Atlanta (5-0-0).

«Charlotte a une bonne équipe, a souligné Lilley. Ils ont participé aux séries l'an dernier et ont un attaquant qui a été le deuxième marqueur de la ligue l'an dernier, Dustin Swinehart. Mais ils ne sont pas aussi constants en défensive et il est à espérer que nous pourrions en profiter.»

«Si nous jouons aussi bien que nous l'avons fait sa-

medi à Atlanta, a ajouté Lilley, faisant allusion à la défaite de 2-1 en prolongation contre les Silverbacks, nous devrions avoir d'excellentes chances de l'emporter.» Lilley a indiqué qu'il effectuerait plusieurs changements au sein de la formation en vue de l'affrontement contre les Eagles, mais ce n'est pas parce qu'il est insatisfait de l'effort des siens jusqu'ici, bien que l'Impact connaisse un difficile début de saison (0-2-0).

«Nous voulons ajouter des joueurs reposés sur le terrain, a déclaré Lilley. Il faut continuer à travailler dans le but de provoquer des choses dans le tiers offensif. Nous n'acceptons pas la défaite, mais le manque de résultats jusqu'ici n'est pas dû à un manque d'effort. Nous devons continuer à progresser.»

«Nous avons beaucoup progressé lors du deuxième match, comparativement à notre premier, mais nous n'avons tout simplement pas obtenu de résultat.»

Après le match contre les Eagles, la formation montréalaise reviendra à la maison dans le but de préparer son match d'ouverture locale au complexe sportif Claude-Robillard, qui aura lieu dimanche le 26 mai à 16h. Les Lynx de Toronto seront alors les visiteurs.

Première étape du Tour d'Italie cycliste

Victoire de l'Italien Mario Cipollini

ASSOCIATED PRESS

Munster, Allemagne — Le sprinter italien Mario Cipollini a réglé sur la ligne les Australiens Graeme Brown et Robbie McEwen pour remporter, hier, la première étape du Tour d'Italie cycliste et endosser le maillot rose de leader.

Le Toscan de l'équipe Acqua e Sapone, surnommé «Super Mario» par ses fans, a signé la 172<sup>e</sup> victoire de sa carrière, la 35<sup>e</sup> dans le Giro.

Cipollini, 35 ans, s'est emparé du maillot rose de leader, détenu depuis le prologue de samedi par l'Espagnol Juan Carlos Dominguez, vainqueur du contre-la-montre de Groningue (Pays-Bas).

Cipollini a pris la première place du général grâce aux bonifications allouées au vainqueur de

l'étape et attribuées au cours d'un sprint intermédiaire.

«J'ai tiré profit d'un travail d'équipe parfait, a déclaré Cipollini. Guido [Trenti] et Giovanni [Lombardi] m'ont parfaitement lancé pour le sprint final. Je ne pouvais pas laisser échapper la victoire après l'avoir ratée dans le prologue à cause d'un pneu crevé. Maintenant, j'espère conserver le maillot rose jusqu'en Italie», a poursuivi le coureur, vainqueur de Milan-San Remo et de Gand-Wevelgem un peu plus tôt cette saison.

Le sprint final a constitué la seule attraction de l'étape, longue de 224 kilomètres et disputée sur un terrain plat entre Groningue et Munster.

Les deux derniers kilomètres, parcourus sur le sol allemand, ont été marqués par une chute qui a

retardé des coureurs comme l'Italien Marco Pantani et l'Américain Tyler Hamilton, et entraîné l'abandon de l'Italien Michele Bartoli, blessé à la jambe.

Les médecins de la course ont déclaré que Bartoli (Fassa Bortolo), vainqueur de l'Amstel Gold Race et favori pour les victoires d'étapes, avait été transporté à l'hôpital pour passer des radios.

Les premières étapes du Giro se disputent cette année dans plusieurs pays voisins de l'Italie pour célébrer l'unité européenne. Le peloton atteindra l'Italie vendredi.

Au classement général, Cipollini dispose de 11 secondes d'avance sur l'Autrichien Buxhofner. La deuxième étape, longue de 209 kilomètres, conduira aujourd'hui les coureurs de Cologne à Liège, en Belgique.

Tournoi de tennis de Rome

Andre Agassi enfin roi

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — L'Américain Andre Agassi, impérial tout au long de la semaine romaine, a enfin inscrit son nom au palmarès du tournoi de tennis de Rome en surclassant l'Allemand Tommy Haas 6-3, 6-3, 6-0, hier, en finale de ce 4<sup>e</sup> des neuf Masters Series de l'ATP doté de 2,828 millions de dollars.

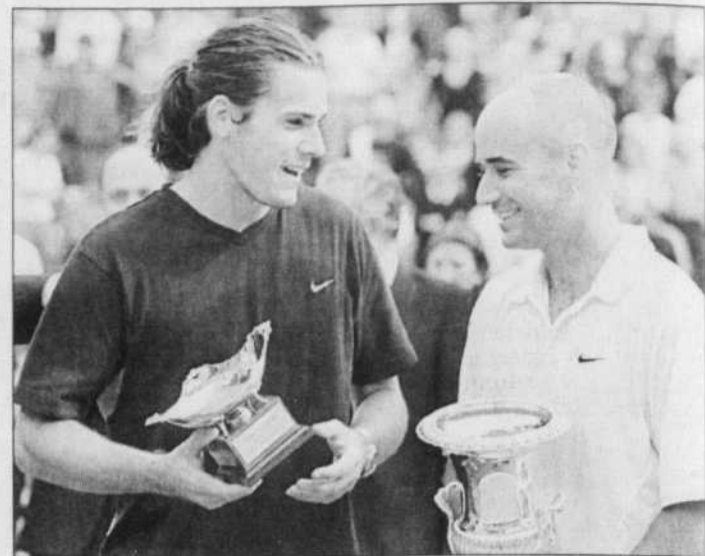
«C'est un très grand honneur pour moi de gagner ce tournoi qui a une histoire particulière. Il y a 13 ans, j'avais une chance de le gagner. Alors, après une si longue attente, c'est un jour vraiment spécial», a commenté Agassi en référence de sa défaite face à l'Argentin Alberto Mancini en 1989, alors qu'il avait disposé d'une balle de match.

Agassi, 32 ans et père d'un petit garçon prénommé Jaden Gil, n'a pas non plus oublié de rendre hommage à son épouse, l'Allemande Steffi Graf, restée au domicile familial, en souhaitant bonne fête à toutes les mamans. «Et en particulier aux deux femmes les plus importantes au monde: ma mère et mon épouse», a-t-il dit sous un tonnerre d'applaudissements.

Revenant sur le jeu, il a révélé que, lors de sa première participation en 1987 à l'épreuve romaine, il avait trouvé que «la terre battue n'est pas une surface pour jouer du tennis». «Vous pouvez frapper quatre gros coups tout en perdant le point», a précisé Agassi qui, depuis, a notamment gagné les Internationaux de France, à Roland-Garros, en 1999.

52<sup>e</sup> victoire

Haas, 24 ans, a reconnu la supériorité de son adversaire avec lequel il avait échangé les premières balles à l'académie de Nick Bolletieri, en Floride, alors qu'il n'avait que 13 ans. «Certains choses n'ont pas bien fonctionné aujourd'hui. De plus, je dois gagner les points importants, en particu-



ALESSIA PIERDOMENICO REUTERS

L'Allemand Tommy Haas, 24 ans (gauche), a reconnu la supériorité de son adversaire américain Andre Agassi.

lier quand on est en face de quelqu'un comme Andre et qui joue comme il l'a fait toute cette semaine», a analysé l'Allemand.

Effectivement, Agassi n'a cédé aucun set pour s'emparer du 52<sup>e</sup> trophée de sa carrière. Le «Kid de Las Vegas», après deux premiers sets assez disputés, a terminé en roue libre pour infliger un cinglant 6-0 à son jeune adversaire.

L'Américain a fait le premier break à sa troisième balle dans le 5<sup>e</sup> jeu, les deux premières ayant été annulées par des aces de Haas avant d'empocher la manche initiale sur deux doubles fautes adverses. Dans le deuxième set, il a ravi le service de l'Allemand au 4<sup>e</sup> jeu avant de perdre le sien au 7<sup>e</sup> permettant alors à l'Allemand de revenir à 4-3. C'était le chant du cygne de Haas, qui allait voir défiler les huit derniers jeux sans pouvoir rien faire.

«J'ai fait le break très tôt, ce qui m'a mis en confiance et permis ensuite de mener le jeu comme je l'en-

tendais. Je me sens en grande condition», a ajouté Agassi.

«Agassi m'a fait beaucoup courir avec son jeu toujours varié. J'ai cru en mes chances jusqu'à 4-3 au deuxième set. Mais je suis quand même satisfait de mon tournoi», a pour sa part conclu Tommy Haas.

Du côté du tournoi de tennis de Berlin, la finesse de Justine Henin a eu raison de la puissance de Serena Williams au terme d'une bataille acharnée remportée par la Belge 6-2, 1-6, 7-6 (7/5), hier en finale de cette épreuve du circuit WTA dotée de 1,224 million de dollars.

Après deux manches à sens unique — le premier dominé par Henin devant une Williams mal réglée, le deuxième par l'Américaine qui avait retrouvé puissance et précision —, la manche décisive a donné lieu à un superbe affrontement entre deux joueuses à leur meilleur niveau.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Canada Province de Québec No cause: 500-32-04395-990 Louise Bourret Demandeur Claude de Varennes Défendeur AVIS DE VENTE

Canada Province de Québec No cause: 500-02-100824-015 Jean-Louis Lovanos Demandeur Ysabo Trépanier Défendeur Chemin de fer

Avis est par les présentes donné que la compagnie "GESTION YVON MARCIL INC.", compagnie constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social situé au 2100, boulevard de Maisonneuve Est, bureau 102 à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution, en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies (Québec).

Avis est par les présentes donné que la compagnie "GESTION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES Y.D. INC.", compagnie constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social situé au 2100, boulevard de Maisonneuve Est, bureau 102 à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution, en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies (Québec).

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Appels d'offres
Ville de Montréal
Service de l'environnement, voirie et réseaux

PRIMEAU PROULX PIGEON & ASSOCIÉS INC. syndic
Avis de la première assemblée

PRIMEAU PROULX PIGEON & ASSOCIÉS INC. syndic
Avis de la première assemblée

Changement de nom d'une personne majeure
PRENEZ AVIS que JOCELYNE MARIE ALINE LÉGARE dont l'adresse du domicile est le 749, DAVAAR, OUTREMONT, QUÉ., H2V 3B3 présentera au Directeur de l'État civil une demande pour changer son nom en celui de ALINE (MARIE JOCELYNE) DALLAIRE LÉGARE.

FONDATION MARIE-VINCENT
WWW.MARIEVINCENT.ORG
1 888 361-2433

LES ENFANTS DU MONDE
ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
www.monde.ca

Reconstruction de trottoirs et de bordures, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal (P.R.R. 2002 - Contrat no 4 - Arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce).

RENE VAILLANCOURT
demeurant au 38, rue Filion, St-Joachim (Québec) G0A 3K0.

Environnement Canada
Montreal
Prévisions météo
La météo en un clin d'œil
Canada
Le monde

## LE DEVOIR

## LES SPORTS

La décision de Ferrari fait grincer des dents au Grand Prix d'Autriche

## Barrichello laisse gagner Schumacher

ASSOCIATED PRESS  
PRESSE CANADIENNE

Spielberg, Autriche — L'Allemand Michael Schumacher (Ferrari) a remporté hier le Grand Prix d'Autriche de Formule 1 grâce aux consignes de son écurie, qui a ordonné à son coéquipier Rubens Barrichello de le laisser gagner.

Auteur de la position de tête, Barrichello, en tête tout au long du Grand Prix, a laissé passer Schumacher juste avant la ligne d'arrivée et offert à l'Allemand sa première victoire en Autriche.

Le Colombien Juan Pablo Montoya a terminé troisième, devant son coéquipier chez Williams-BMW Ralf Schumacher.

Le Québécois Jacques Villeneuve, qui a fait une excellente course, a vu son moteur exploser en fin de course.

«C'est une décision de l'équipe, a commenté Barrichello. Je viens de prolonger mon contrat de deux ans.» Le Brésilien en a effet signé jeudi un nouveau contrat jusqu'à la fin de la saison 2004.

Ce n'est pas la première fois que Barrichello laisse Schumacher le dépasser. L'an passé, sur le même circuit, il lui avait abandonné sa deuxième place.

Le quadruple champion du monde, visiblement gêné par cette manœuvre de la Scuderia, a ensuite refusé de monter sur la première marche du podium lorsque l'hymne allemand a retenti, laissant les honneurs à Barrichello. Les deux hommes se sont retrouvés pendant l'hymne italien joué pour Ferrari.

«Je ne suis pas très content de ça. Évidemment, aucun de nous deux ne l'est. Je dois remercier Rubens, il a fait une course fantastique», a déclaré Schumacher après avoir remporté le seul Grand Prix qui manquait à son palmarès.

«Je remercie Rubens pour les points, mais je ne suis pas très content. L'an passé, j'étais plus impliqué dans la course au titre et cette fois ça ne m'a même pas traversé l'esprit», a-t-il poursuivi.

Les fans n'ont guère apprécié non plus. La manœuvre a été saluée par des sifflets et des huées



LEONHARD FOEGER REUTERS

Le quadruple champion du monde Michael Schumacher a refusé de monter sur la première marche du podium lorsque l'hymne allemand a retenti, laissant les honneurs à Rubens Barrichello. Les deux hommes se sont retrouvés pendant l'hymne italien joué pour Ferrari.

des spectateurs présents. Dans les zones où les amateurs de Ferrari affluaient pourtant en grand nombre, on a vu nombre de tifosi

brandir le poing haut avec le pouce pointé vers le bas.

Cette victoire rapproche encore Schumacher de son objectif ma-

jeur, la conquête d'un cinquième titre mondial, qui lui permettrait de rejoindre Juan Manuel Fangio sur les tablettes.

Au classement du championnat du monde, Schumacher consolide sa première place (54 points) devant Juan Pablo Montoya (27), Ralf Schumacher (23) et Barrichello (12). Avec 66 points, Ferrari domine le classement constructeurs, devant Williams (50) et McLaren (14).

Schumacher a parcouru les 71 tours en une heure, 33 minutes, 51,562 secondes et obtenu sa cinquième victoire en six courses cette saison et la 58<sup>e</sup> victoire de sa carrière.

Giancarlo Fisichella (Jordan-Honda) a terminé cinquième, devant le vainqueur de l'an passé, l'Écossais David Coulthard (McLaren-Mercedes).

## Accident spectaculaire

La course a par ailleurs été marquée par de nombreux accidents, dont celui très spectaculaire du pilote japonais Takuma Sato, qui n'a pas été sérieusement touché.

Michael Schumacher, qui s'était élancé en troisième position, a pris un excellent départ et dépassé son frère Ralf dès le premier virage.

Barrichello disposait d'une avance de plus de 30 secondes sur le troisième, quand la voiture de sécurité a fait sa première apparition au 25<sup>e</sup> tour, à la suite de l'explosion du moteur de la BAR-Honda du Français Olivier Panis.

Les deux Ferrari sautaient sur l'occasion pour s'arrêter au stands et ravitailler.

La voiture de sécurité quittait la piste de l'AI-Ring dans le 28<sup>e</sup> tour mais revenait immédiatement après l'accident de Sato.

Nick Heidfeld (Sauber), peut-être après avoir touché la McLaren-Mercedes de David Coulthard, perdait le contrôle de sa monoplace avant de partir dans les graviers. Sa voiture, partie en tête-à-queue, revenait sur la piste et heurtait par l'arrière la Jordan-Honda de Sato.

Les deux voitures étaient pulvérisées, mais Heidfeld s'extirpait de sa voiture. Sato était placé sur une civière et évacué en ambulance vers le centre médical du circuit. Son état de santé n'inspire aucune crainte.

## Jean Todt s'explique

Spielberg, Autriche (PC) — Les directives de courses de Ferrari qui ont mené à la victoire de Michael Schumacher ont provoqué un tollé chez les spectateurs, mais aussi au sein des gens œuvrant dans le milieu de la F1.

Pour Flavio Briatore, le directeur général de Renault F1, l'attitude de Ferrari est arrogante.

«Ce n'est vraiment pas bien pour le sport. C'est démontrer un non-respect pour le public, les équipes et pour les pilotes», a dit Briatore. Rubens a très bien piloté tout le week-end et là, il était devant. Je compren-

drais si la course avait été la dernière de la saison. Il faudra que la FIA prenne des mesures en conséquence car cela démontre clairement qu'ils ont manipulé les résultats.»

Craig Pollock, l'agent de Jacques Villeneuve, était encore moins tendre envers la Scuderia.

«C'est scandaleux, a-t-il déclaré. Il n'y a pas d'autres mots pour résumer cela. J'espère qu'ils feront quelque chose comme disqualifier l'équipe. Il faut vraiment faire un nettoyage dans ce sport.»

Pourquoi, Jean Todt, le directeur des opérations chez Ferrari,

a-t-il décidé de prendre cette décision déjà désignée comme étant «anti-sportive» par toute la presse?

«J'en ai décidé ainsi tout simplement parce qu'il y a eu une grande domination de Ferrari aujourd'hui et nous ne voulions pas qu'il y ait de course entre nos deux pilotes, a souligné Todt. Clairement, nous considérons que Michael, qui avait avant cette course 44 points au championnat du monde des conducteurs contre six points pour Rubens, avait plus de chances de prétendre de gagner le titre de champion du monde des pilotes.»

«Ces 10 points étaient importants. C'est toujours une décision difficile à prendre que de changer un ordre d'arrivée. Ce n'est pas chose courante. Nous avons perdu trop au championnat lors de la dernière course pour pouvoir se permettre de sous-estimer nos concurrents et de prendre le moins risque.»

«Aujourd'hui, nous avions une voiture extrêmement performante, un bon moteur et des pneus remarquables. Il y a encore 11 courses avant la fin du championnat et comme nous ne sommes pas sûrs que la situation restera ainsi, nous

essayons donc de prendre un maximum d'avance», a expliqué Todt.

«Moralement, cette victoire revient à Rubens mais ce qui important était que ces points reviennent à Michael, qui est dans une position plus avantageuse au championnat.»

Todt est conscient de l'image que Ferrari projette et du tollé que cela provoquera dans les jours qui viennent.

«Ce qui compte c'est d'abord d'avoir bien travaillé, avoir la conscience tranquille et avoir pris une décision qui semble logique pour l'équipe», a-t-il conclu.

## Expos 4, Giants 2

Tony Armas offre une 700<sup>e</sup> victoire à Frank RobinsonMICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Même s'il a accordé des circuits en solo à Barry Bonds et Damon Minor, Tony Armas a limité les dégâts et a mis fin au séjour à domicile des Expos sur une note positive en leur permettant de disposer des Giants de San Francisco 4-2, hier, devant 5528 spectateurs au Stade olympique.

Il a ainsi donné à Frank Robinson sa 700<sup>e</sup> victoire comme gérant dans les ligues majeures.

«Oui, c'est quelque chose de spécial, a confié Robinson. Cela veut dire surtout que je suis en place depuis fort longtemps. Ce fut surtout une victoire d'équipe et Armas a lancé de façon exceptionnelle.»

Armas (5-3) a espacé sept coups sûrs en sept manches et a eu le meilleur sur Russ Ortiz (3-2), qui avait battu les Expos deux fois l'an dernier.

Vladimir Guerrero a lui aussi bouclé le circuit, son 11<sup>e</sup>, et Chris Truby, qui donnait une journée de répit à Fernando Tatis, a produit un point et en a marqué un autre. Lee Stevens a mis fin à une longue disette avec deux coups sûrs... un peu chanceux.

Truby, qui avait produit le premier point et effectué un bijou de jeu en défensive, a eu son mot à dire dans la poussée victorieuse en septième. Après un retrait, il a claqué un double dans la droite et a marqué à la suite du simple de Brad Wilkerson. Le voltigeur de droite Reggie Sanders a laissé la balle lui échapper et Wilkerson a filé jusqu'au troisième.

Un coureur au troisième après un seul retrait... on a vu cela souvent chez les Expos cette saison. Encore une fois, ils n'en ont pas profité.

En huitième cependant, des simples de Jose Vidro et de Stevens ont remplacé des coureurs aux extrémités après un retrait. Cette fois-ci, un ballon-sacrifice d'Orlando Cabrera leur a procuré un point d'assurance.

«La victoire est d'autant plus douce à mes yeux que nous avons enfin obtenu un ballon-sacrifice, a dit Robinson. Et que nous avons beaucoup de ces matchs serrés.»

Les Expos ont marqué les premiers en deuxième,

mais ils auraient certes pu obtenir une bien meilleure récolte que le piètre point qu'ils ont inscrit au tableau.

Cabrera a d'abord obtenu un simple et Brian Schneider a soutiré un but sur balles à Russ Ortiz. Truby, qui avait volé un coup sûr à Ramon Martínez en première, a produit le point avec un simple dans la gauche.

Une fausse balle de Brad Wilkerson a ensuite frappé la baie vitrée derrière le marbre. Il a fallu huit minutes pour réparer. Wilkerson s'est ensuite élancé sur le premier tir d'Ortiz quand on avait commandé un double vol. Mais il a fendu l'air et Schneider a été harponné au troisième. Le double retrait a mis fin à la manche et à la poussée.

Bonds a égalé les chances en septième avec son 12<sup>e</sup> circuit de la saison. C'était son 57<sup>e</sup> contre les Expos et il a ainsi rejoint Mike Schmidt, l'ancien grand des Phillies de Philadelphie, au premier rang pour les circuits chez les joueurs visiteurs.

En sixième, Armas a mis fin à une menace des Giants en retirant Reggie Sanders sur des prises après que des simples de Martínez et de Jeff Kent eurent permis aux visiteurs de placer des coureurs aux extrémités du losange.

En sixième, Guerrero a claqué son 12<sup>e</sup> circuit, un coup en flèche qui a atterri à 406 pieds du marbre dans les tribunes de gauche. Puis Stevens, à la surprise générale, a frappé un double dans la gauche. Il n'avait obtenu qu'un seul coup sûr à ses 38 dernières présences à la plaque.

On a cependant «gaspillé» cette belle présence au marbre quand Cabrera a ensuite frappé un faible roulant à l'avant-champ pour représenter le troisième retrait.

En septième, ce fut au tour de Minor de profiter d'une erreur d'Armas. Il l'a défié avec une rapide à l'intérieur. Le géant de six pieds, sept pouces, frère jumeau de Ryan, l'ancien des Expos, a expédié ce tir par-dessus la clôture de droite pour porter la marque à 2-2.

T.J. Tucker, Scott Stewart et Matt Herges ont obtenu un retrait chacun en neuvième et Herges a hérité de son sixième sauvetage.

«Armas n'a commis qu'une seule erreur, a analysé Robinson. Et les releveurs ont été impeccables. Oui, c'est une bonne victoire et je vais conserver la balle du match.»

## Série Blues-Red Wings

## Les blessures et l'inexpérience ont torpillé les Blues

ASSOCIATED PRESS

Saint Louis — Les blessures et un gardien inexpérimenté ont coûté cher aux Blues de Saint Louis face aux Red Wings de Detroit, mais l'effort n'a pas toujours été au rendez-vous.

Le directeur général Larry Pleau a précisé que les Blues, une équipe soi-disant mise sur pied pour performer en séries, n'y a pas mis tous les efforts, samedi, quand ils ont été éliminés en cinq matchs par les Detroit de Red Wings, à la suite d'une revers de 4-0.

«Je pense que ce fut un match gênant, a dit Pleau. Nous ne nous sommes pas présentés pour jouer et nous avons rapidement plié bagage lors des deux dernières périodes. Ce ne fut pas une très belle fin de saison.»

Les Blues, ennuyés par une foule de blessures cette saison, ont perdu le défenseur Chris Pronger lors du quatrième match. De plus, Doug Weight jouait à mi-régime en raison d'une blessure et le gardien Brent Johnson n'avait disputé qu'une seule saison comme gardien partant.

Et finalement, les Blues se sont fiés un peu trop à leur première ligne d'attaque formée de Pavol Demitra, Keith Tkachuk et Scott Melnyk. Ils ont marqué neuf des 11 buts de Saint Louis contre Detroit.

Rien pour faire plaisir à Pleau dont la masse salariale annuelle de l'équipe est de 55 millions.

«Des blessés, toutes les équipes en ont durant les séries, a dit Pleau. Ça ne vaut pas même pas la peine d'en parler.»

Weight n'était pas intéressé à chercher des excuses, lui non plus. «C'est un défi pour tous, a-t-il dit. Quand la cloche sonne, il faut que tu sois prêt au combat.»

Des saisons ordinaires de Scott Young et Cory Stillman pourraient mettre un terme à l'association de ces deux joueurs avec les Blues.

Pleau doit de nouveau mettre sous contrat Keith Tkachuk, mais il se dit heureux des progrès de Johnson, âgé de 25 ans.

«Johnny a connu une bonne année pour nous, a dit Pleau. Il nous a offert 34 victoires et il s'est bien comporté durant les séries malgré son inexpérience.»

Pour leur part, les Red Wings sont dans une position idéale. Après deux défaites d'entrée de jeu au premier tour contre les Canucks de Vancouver, ils ont remporté huit de leur neuf plus récents matchs.

Les joueurs de Detroit attendent le gagnant de la série San Jose-Colorado et on peut se demander si quiconque pourra les arrêter.

Les Wings pourraient jouer, jeudi, si San Jose bat le Colorado, aujourd'hui, mais ils pourraient devoir attendre jusqu'à samedi advenant que cette série se rende à la limite.

## HOCKEY

## DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST  
Caroline (3) c. Montréal (8)

## Hier

Montréal 1 Caroline 5  
(Caroline mène la série par 3-2)

## Aujourd'hui

Caroline à Montréal, 19h00

## Toronto (4) c. Ottawa (7)

## Hier

Toronto à Ottawa  
(Ottawa mène la série par 3-2)

## ASSOCIATION DE L'OUEST

## Detroit (1) c. St. Louis (4)

## Samedi 11 mai

Detroit 4 St. Louis 0  
(Detroit gagne la série 4-1)

## Colorado (2) c. San Jose (3)

## Aujourd'hui

Colorado à San Jose, 22h30  
(San Jose mène la série par 3-2)

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

## Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Floride	20	16	556	—
Montréal	19	17	528	1
New York	19	17	528	1
Atlanta	19	18	514	1 1/2
Philadelphie	16	20	444	4

## Section Centrale

Cincinnati	21	14	600	—
Pittsburgh	18	16	529	2 1/2
St. Louis	16	20	444	5 1/2
Houston	14	21	400	7
Chicago	13	21	382	7 1/2
Milwaukee	11	25	306	10 1/2

## Section Ouest

San Francisco	23	12	657	—
Arizona	23	13	639	1/2
Los Angeles	21	15	583	2 1/2
San Diego	17	19	472	6 1/2
Colorado	15	21	417	8 1/2

## Hier

Los Angeles en Floride  
San Diego à Atlanta  
Colorado à N.Y. Mets  
St. Louis à Cincinnati  
Arizona à Philadelphie  
Houston à Pittsburgh

## San Francisco à Montréal

Milwaukee à Chicago Cubs

## Aujourd'hui

Arizona à Pittsburgh, 19h05  
Cincinnati à Milwaukee, 20h05  
Philadelphie à Houston, 20h05  
Chicago Cubs à St. Louis, 20h10

Floride au Colorado, 21h05

Montréal à San Diego, 22h05

N.Y. Mets à Los Angeles, 22h10

Atlanta à San Francisco, 22h15

## LIGUE AMÉRICAINE

## Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	24	9	727	—
New York	23	14	622	3
Baltimore	18	18	500	7 1/2
Toronto	11	23	324	13 1/2
Tampa Bay	10	25	286	15

## Section Centrale

Minnesota	22	15	595	—
Chicago	21	16	568	1
Cleveland	17	19	472	4 1/2
Kansas City	11	22	333	9
Detroit	11	24	314	10

## Section Ouest

Seattle	26	10	722	—
Anaheim	19	16	543	6 1/2
Oakland	18	18	500	8
Texas	17	19	472	9

## Hier

Baltimore à Tampa Bay

Cleveland à Kansas City

N.Y. Yankees au Minnesota

Detroit au Texas

Chicago White Sox à Anaheim

Toronto à Oakland

Boston à Seattle

## EN BREF

## Despatie: une troisième médaille en trois compétitions

Coral Springs, Floride (PC) — Alexandre Despatie a remporté une troisième médaille d'or consécutive sur le circuit du Grand Prix FINA de plongeon, hier, en s'imposant au concours à la tour. L'athlète originaire de Laval, qui tirait de l'arrière par 10 points avec un dernier plongeon à faire en finale, a devancé l'Américain Mark Ruiz par quatre points, à la suite d'une exécution qui lui a valu cinq notes de 8,5, trois de 9,0, et une autre de 8,0. Il a terminé l'épreuve avec 463,83 points, alors que Ruiz, qui a raté son dernier plongeon, a récolté 459,78 points. Despatie avait remporté l'or à la tour du Grand Prix de Rostock, en Allemagne au début du mois de mars. Absent aux étapes de Moscou et de Madrid, il a mis la main sur une deuxième médaille d'or à Montréal, la semaine dernière. Chez les femmes, Emilie Heymans n'a pu tenir la cadence en finale du tremplin de trois mètres. Première qualifiée de la ronde préliminaire, l'athlète de Greenfield Park a glissé au septième rang de l'épreuve, derrière sa compatriote Mariane Allaire-Morin, qui terminée sixième en finale, après avoir été huitième lors de la ronde précédente. C'est la Chinoise Minxia Wu qui a remporté l'épreuve devant la Suédoise Anna Lindberg et l'Italienne Tania Cagnotto. La septième des neuf étapes du circuit du Grand Prix FINA se déroulera la fin de semaine prochaine à Mexico.

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'affaire Marc Hall

## La lutte d'un étudiant contre la pensée catholique sur l'homosexualité

Une lutte fondamentale vient de s'engager au Canada au sujet de la doctrine catholique en matière d'homosexualité. Vendredi dernier, un tribunal d'Ontario a interdit à la Commission scolaire de Durham d'empêcher un étudiant

de compassion les personnes qui naissent avec une telle tendance. En réalité, la position romaine ne s'est adoucie qu'en apparence, elle comporte toujours un jugement lourd de conséquences.

Les auteurs du Catéchisme de l'Église catholique n'ignorent pas que cette «attirance» a revêtu des formes variables au fil des siècles et des cultures. Ils ajoutent même: «Sa genèse psychique reste largement inexplicable.» Mais ils n'approuvent pas moins les propos de la Bible qui y voit des «dépravations graves» et la tradition chrétienne qui a «toujours» tenu les actes d'homosexualité comme



Jean-Claude Leclerc

«intrinsèquement désordonnés». Ils reprennent en somme la réprobation qu'on trouve en d'autres religions et cultures qui tiennent les homosexuels pour des gens immoraux.

Depuis, les connaissances ont évolué, mais la théologie officielle n'explique pas encore cette «erreur» du Créateur. «Ils ne choisissent pas leur condition homosexuelle», reconnaît le catéchisme à propos des gays et lesbiennes. «On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste», ajoute le texte. Mais aucun choix moral autre que l'abstinence sexuelle totale ne leur est reconnu. Les gens qui sont incapables de cet héroïsme sont du coup réduits à la catégorie traditionnelle des pervers, qui sont une insulte à la nature, et dignes de toutes les sanctions.

Bien que le conservatisme religieux regagne de la vigueur, de plus en plus de croyants refusent d'adhérer à cette interprétation de la nature et de la moralité. Il a fallu près de deux mille ans, dit-on, pour que Rome reconnaisse que sa doctrine sur les juifs et les hérétiques était insoutenable. Dans le cas des homosexuels, persécutés depuis aussi longtemps, que faudra-t-il à la Congrégation pour la doctrine de la foi, héritière de la Sainte Inquisition, pour prendre une lecture différente de la Bible?

Des gays et des lesbiennes sont catholiques; et parmi l'ensemble des fidèles, les opinions à leur sujet ont beaucoup changé. Mais tout un courant n'en démord pas, au nom des Saintes Écritures, de la Tradition et de l'enseignement du magistère. A ce courant appartiennent en général les écoles catholiques.

### La brèche

Bien sûr, en matière d'homosexualité, il ne reviendra pas à un juge de décider quelle interprétation il importe de donner à la Bible ni quel enseignement le catholicisme devrait professer de nos jours. Ce sont là des choix que la Charte des droits et libertés laisse aux citoyens, en vertu justement de la liberté de religion. Cette liberté va très loin. On a déjà reconnu aux catholiques le droit de congédier un professeur qui ne peut plus enseigner la doctrine officielle sur le divorce ou qui a lui-même divorcé. En Ontario, les catholiques (comme hier les protestants au Québec) ont même droit à une exception constitutionnelle qui leur garantit le financement de leurs écoles à même les deniers publics.

Là se trouve la brèche qui a permis au tribunal ontarien d'examiner la position de l'école en question. Si l'étudiant avait fréquenté une institution privée soutenue par les parents, le tribunal n'aurait pu y faire prévaloir le droit à l'égalité. Mais une école publique ou financée par des fonds publics tombe sous l'autorité de la Charte. Pas plus que l'État, elle ne peut exercer de discrimination injustifiable en société démocratique. L'avocat du jeune homme veut maintenant faire accepter cette position de principe par l'école. L'étudiant lui-même a engagé une poursuite contre l'institution. Et la commission scolaire entend défendre sa propre position. La lutte juridique va donc continuer.

Certains voient dans cette contestation de l'étudiant une manœuvre du mouvement gay pour faire progresser ses intérêts particuliers, aux dépens de la liberté

d'un autre groupe social, les catholiques. Il ne fait guère de doute que la marge de manœuvre des écoles publiques catholiques va être quelque peu restreinte si les tribunaux supérieurs maintiennent l'interprétation retenue dans l'affaire du bal. L'atteinte à la dignité de l'étudiant était cependant trop flagrante pour que le juge ne tranche pas en sa faveur. Mais la liberté d'enseignement elle-même ne sera-t-elle pas mise en cause?

Que l'école soit publique ou privée, l'enseignement voulant que l'homosexualité soit le fait de pervers moraux ou de monstres congénitaux est, qu'on le veuille ou non, une attaque contre une population particulière. Le «vice contre nature» n'est plus puni de mort en Occident. Mais la négation de l'identité sexuelle est à peine moins mortelle. Prêcher la compassion à l'endroit des homosexuels ne saurait guère compenser le jugement porté contre eux. Si ce discours n'incite pas à la discrimination sinon à la haine, aucun discours ne le fera. On le retrouve, il est vrai, dans le judaïsme et l'islam et en d'autres cultures. Mais le catholicisme reste, dans les pays de tradition chrétienne, un foyer d'infection particulièrement actif à cet égard.

Le Canada est peut-être un pays idéal pour tenir ce débat. S'agissant de questions de foi et d'identité, il ne sera pas facile toutefois de trouver, suivant la formule des tribunaux, un «accommodement raisonnable». Le problème n'est pas limité à l'école. Les médias pourraient, eux aussi, se voir interdire le discours homophobe. Sur la liberté d'expression, il n'y aura pas non plus de consensus facile. Néanmoins, bien que la frontière ne soit pas facile à tirer, qui pourrait confondre la libre circulation des idées avec la réprobation publique d'une minorité dont le seul crime est d'être elle-même?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

«Un forum pour proclamer l'Évangile»

## Le pape est converti à Internet

AGENCE FRANCE PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II s'est déclaré hier tout à fait favorable à Internet et a annoncé son intention de proposer cette année une réflexion sur le thème «Internet: un nouveau forum pour proclamer l'Évangile».

«Les plus récents progrès dans les communications ont mis l'Église en contact avec une possibilité inédite d'évangélisation», a-t-il déclaré dans son allocution aux milliers de pèlerins rassemblés place Saint Pierre à Rome.

«J'ai donc pensé proposer cette année un thème de réflexion de grande actualité, "Internet: un nouveau forum pour proclamer l'Évangile"», a ajouté d'une voix tremblante le pape, âgé de 81 ans.

«Nous devons entrer avec réalisme et confiance dans ce réseau de communication moderne et de plus en plus développé», a-t-il insisté.

«S'il est utilisé avec compétence et de manière responsable, il peut offrir un moyen de diffuser le message évangélique», a-t-il expliqué.

«Nous ne devons pas avoir peur de "prendre le large" sur le vaste océan informatique», a-t-il conclu.

Jean-Paul II avait déjà exhorté l'Église à exploiter les possibilités d'Internet dans un message adressé aux catholiques le 22 janvier à l'occasion de la Journée des communications sociales.

«Le nouveau monde du cyberspace est une exhortation à la grande aventure d'utiliser son potentiel pour proclamer le message de l'Évangile», avait-il déclaré.

«C'est pourquoi, en cette Journée mondiale des communications, j'exhorte toute l'Église à franchir courageusement ce seuil, à prendre le large dans les profondeurs d'Internet», avait-il ajouté.

Officiellement le Saint-Siège a fait son entrée sur Internet le 25 décembre 1995 avec la diffusion du message de Noël de Jean-Paul II.

A cette occasion, un site réservé au pape avait été ouvert. Le souverain pontife, aidé par sa sœur Judith Suzebelein, appelée «mère cyber», avait non seulement navigué, mais aussi répondu aux questions de fidèles du monde entier.

Le site avait dû ensuite être fermé à cause du nombre impressionnant de messages adressés au chef de l'Église catholique.

### COLLOQUES ET CONFÉRENCES

#### CRÉER DE L'HUMANITÉ AFIN DE TENIR COMPTE DE LA DIMENSION HUMAINE DANS L'ANALYSE DU PROCESSUS SUICIDAIRE

Du 13 au 18 mai  
Université du Québec à Hull, Gatineau  
Association québécoise de suicidologie: (514) 528-5858 ou [www.cam.org/aqs](http://www.cam.org/aqs)

Ce 10<sup>e</sup> Colloque de l'Association québécoise de suicidologie s'adresse aux cliniciens, aux chercheurs, aux décideurs, aux professionnels de la santé et des services sociaux, aux intervenants professionnels et bénévoles des réseaux communautaire, carcéral, scolaire, sanitaire et social appelés à travailler auprès de personnes suicidaires. Roger Bertrand, David J. Roy, Brian Mishara, Monique Séguin, Claude Renard et Jean-Louis Terra seront conférenciers.

#### LE REMPART DE LA VILLE DE XI'AN TÉMOIN DES DYNASTIES ANTIQUES ET DES TEMPS MODERNES

Lundi 13 mai à 17h30  
Musée de la civilisation, Auditorium 2, 85, rue Dalhousie, Québec  
Musée Civilisation: (418) 643-2158  
Lieu prestigieux de culture, de religion, de commerce et d'économie, Xi'an est la plus ancienne capitale de Chine. Conférencier: Jian-qing Tang, professeur au département de chinois de l'Université de Nanjing. Entrée libre, mais il faut réserver. Une période de questions et de discussion avec le public suivra.

#### ON CHANGE... ON S'AIME TOUJOURS

Lundi 13 mai à 19h  
Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Auditorium, 4565, chemin de la Reine-Marie  
Pierrette Boivin: (514) 340-2800 poste 3258

À l'occasion de la Semaine québécoise des familles, vous êtes invités à venir entendre Mar-

guerite Lescop, une femme d'action, qui a élevé sept enfants et qui, à 80 ans, a décidé d'être auteure. Ce fut d'ailleurs un succès d'édition, puisqu'elle a vendu plus de 10 000 exemplaires du livre *Le Tour de ma vie en 80 ans*. Une soirée à l'intention des membres des familles qui prennent soin d'un parent âgé. Ouverte au grand public.

#### TRAVERSÉE CANADA ÉTATS-UNIS

Lundi 13 mai à 19h  
Maison des cyclistes, 1251, rue Rachel Est, Montréal  
Réservation: (514) 521-8356, poste 344.

La grande aventure! En 365 jours, trois amis ont effectué en 1985-86 la traversée du Canada, parcouru la Côte Ouest américaine, et se sont rendus dans les Îles Hawaï. Le retour s'est effectué par le Sud et la Côte Est des États-Unis, la Nouvelle-Orléans, puis la Nouvelle-Angleterre. Une sélection des plus belles de leurs 1476 diapositives sera présentée par Michel Martineau.

#### SOCIOLOGIE, ÉCONOMIE ET ENVIRONNEMENT

Du 14 au 16 mai  
Université Laval, Québec  
Julie St-Pierre: (450) 627-2459 ou [www.acfas.ca](http://www.acfas.ca)

Ce colloque se veut un bilan des expériences de recherche où se rencontrent sociologie, économie et environnement. Il s'agira de se pencher sur les potentialités de ces échanges entre disciplines ainsi que sur celles d'une approche socio-économique de l'environnement. Quel est l'intérêt heuristique de ces approches? Quel rôle jouent-elles ou peuvent-elles jouer dans le développement de la gouvernance de l'environnement et du développement durable? Seront réunis des chercheurs ayant une expérience d'échanges entre sociologie et économie et ayant développé des approches socio-économiques, pour des questions environnementales.

#### CONFÉRENCE STRATÉGIQUE DU CRIM

Mardi 14 mai  
CRIM, 550 Sherbrooke Ouest, bureau 100, Salle A, Montréal  
CRIM: (514) 840-1251

À l'aide du modèle élaboré par Chasm Group, Peter Fillmore présente les cinq grandes étapes du cycle de vie des produits du secteur de l'innovation technologique. Vous apprendrez comment l'entreprise doit adapter sa stratégie à l'évolution même de son produit pour en tirer le maximum de profit à chacune des étapes de son cycle. Avec Liette Monat, vous apprendrez comment vendre vos idées et vos projets dans votre entreprise, vendre vos services à l'externe, impressionner par vos présentations, régler les situations déstabilisantes et satisfaire vos clients au-delà de leurs attentes.

#### COMMENT MAGASINER UNE AUTO D'OCCASION

Mardi 14 mai de 19h à 21h  
Bibliothèque Langelier, au 6473, Sherbrooke Est, Montréal  
ACEF: (514) 257-6622

À l'approche de l'été, le goût de prendre la route avec sa propre automobile viendra à plusieurs. L'achat d'une auto d'occasion peut représenter une bonne solution. Comment s'y prendre pour réussir son achat? Tel est le thème de la prochaine conférence de l'Association coopérative d'économie familiale. Georges Iny, directeur de l'Association pour la protection des automobilistes, abordera les thèmes de l'inspection, la valeur, les avantages et désavantages de l'achat auprès d'un concessionnaire ou d'un particulier, etc. Son exposé sera suivi d'une période de questions. L'entrée est gratuite, mais il faut absolument réserver.

Isabelle Quentin  
[iquentin@sim.qc.ca](mailto:iquentin@sim.qc.ca)

# Nouveautés

### Prix Les Odyssées du livre 2002

Introduction et textes choisis par Gilles Marcotte  
**L'EXPÉRIENCE DE DIEU AVEC CLAUDEL**

« Et au-dessus de l'amour, il n'y a rien, et pas Vous-même! » Pareille affirmation sous la plume de Claudel étonne, mais elle témoigne bien de l'originalité de son expérience religieuse. C'est de cette expérience unique que rend compte cet ouvrage qui regroupe quelques-uns des plus beaux passages de l'œuvre de Claudel.

Coll. L'expérience de Dieu  
144 pages • 14,95 \$

### Simone Pacot

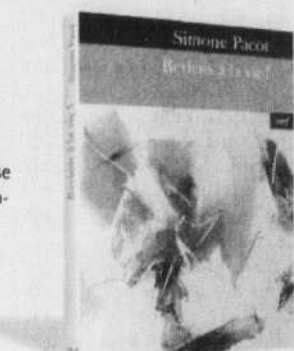
#### Reviens à la vie!

L'évangélisation des profondeurs, Tome II

Dans cet essai sur la guérison intérieure, l'auteur s'appuie toujours sur une lecture rigoureuse de l'Évangile pour aider les psychologues blessés à reprendre pied. Elle confirme un étonnant et original talent pédagogique.

Coll. Épiphanie  
Coédition Cerf  
276 pages • 29,95 \$

En librairie dès mercredi



### Gérard Blais

#### Les psaumes de Compostelle

Que le chemin te fasse du bien!

Gérard Blais nous invite à relire les Psaumes avec un regard neuf en nous partageant le carnet de route de son pèlerinage vers Compostelle. Il donne ainsi la possibilité à quiconque le désire de vivre à son tour cette expérience et d'entreprendre un cheminement spirituel permettant de revenir à l'essentiel.

Coéd. Socabi  
328 pages • 17,95 \$



### Sous la direction de Ivan Marcil

#### Thérèse de Lisieux, une parole pour aujourd'hui

Des théologiens et une artiste iconographe interrogent Thérèse de Lisieux et sa spiritualité à partir de leur expérience de vie — personnelle, familiale, communautaire et ecclésiale. Ils livrent une réflexion d'une grande actualité sur le bonheur, la famille, la faiblesse, la souffrance, la guérison, sur le salut et sur Dieu.

Coll. Communautés et ministères  
Bellarmin  
186 pages • 19,95 \$

En librairie dès mercredi



### André Naud

#### Pour une éthique de la parole épiscopale

Une réflexion lucide et courageuse sur les devoirs éthiques liés à la fonction d'enseignement qu'exerce le pape et les évêques dans l'Église. André Naud plaide pour un renouveau de la fonction d'enseignement officiel dans l'Église, fondé sur le respect des personnes, de leurs questions, de leurs doutes et même de leurs résistances.

64 pages • 7,95 \$



### REDÉCOUVREZ LA TRADITION POPULAIRE DU QUÉBEC

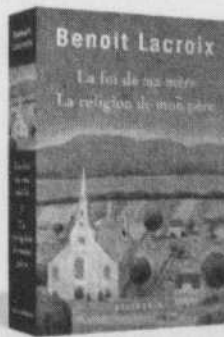
#### Benoît Lacroix

#### La foi de ma mère

#### La religion de mon père

Dans cette véritable encyclopédie de la foi populaire, le théologien, historien et philosophe Benoît Lacroix fait revivre avec humour et bonhomie une époque révolue, mais qui a largement contribué à façonner l'imaginaire religieux québécois.

Bellarmin  
504 pages • 19,95 \$



F  
FIDES

LE DEVOIR

## CONVERGENCE

TECHNOLOGIES

## Le merveilleux monde des émulateurs

Quand l'ordinateur fait rouler des applications conçues pour un autre système d'exploitation

MICHEL DUMAIS

Induire un PC en erreur en lui faisant croire qu'il est maintenant un Macintosh. Réutiliser la formidable banque de logiciels conçus pour l'Apple II sur Mac OS. Retrouver le plaisir depuis longtemps disparu de jouer à *Donkey Kong* *Colecoision* sous Windows. Bienvenue dans le merveilleux monde des émulateurs.

Comment un ordinateur peut-il faire rouler des applications pourtant conçues pour un autre système d'exploitation? Les utilisateurs Macintosh connaissent depuis toujours l'application Virtual PC qui permet à un Macintosh ayant un tantinet de puissance et de mémoire vive de faire tourner le système d'exploitation Windows dans une fenêtre du Mac OS. Même si de nombreuses applications sont maintenant disponibles autant sous Mac OS que sous Windows, certaines d'entre elles demeurent l'exclusivité d'un ou l'autre de ces systèmes d'exploitation. Par exemple, *Visio*, un logiciel particulièrement convivial permettant de produire des diagrammes complexes, et qui fait l'envie de mout disciples de la Sainte Pomme est malheureusement l'apanage exclusif du système d'exploitation Windows. Que faire quand cette application est la seule qui soit nécessaire au bonheur du Macaqueux? Acheter un PC juste pour cela? Une dépense inutile alors que l'achat d'un émulateur comme Virtual PC fera tourner sans aucune difficulté dans une fenêtre du Mac OS le progiciel *Visio*.

Mais dans les faits, qu'est ce qu'un émulateur? Il s'agit d'un logiciel qui imite un ordinateur et son fonctionnement. Le microprocesseur, les puces spécialisées, le son, la vidéo, tout est imité par l'émulateur. On pourrait même dire qu'il s'agit du clone d'un ordinateur, mais un clone logiciel au lieu d'être un clone matériel. Toutefois, comme il n'y a plus de microprocesseurs ou de puces pour attribuer les fonctions, tout le travail effectué par ceux-ci est entièrement pris en charge par le microprocesseur de votre ordinateur.

Evidemment, comme un émulateur «*imite*» le fonctionnement d'un



autre ordinateur, les performances ne seront pas équivalentes à celles d'une application en mode natif, particulièrement lorsque l'émulateur tourne sur un ordinateur de puissance modeste.

Les seules applications qui ne sont pas recommandées de faire tourner dans un émulateur sont les jeux, grands consommateurs de puissance, de mémoire vive et de ressources matérielles d'un ordinateur. À moins que la plateforme émulée ne soit une console de jeux, il va s'en dire.

Mais, outre les jeux ou faire rouler un programme essentiel, les émulateurs peuvent avoir leur importance. En effet, grâce à eux, il est aussi possible de pouvoir récupérer des données qui fonctionnaient sur un ordinateur et un progiciel aujourd'hui disparus.

## Un Mac dans un PC

Un des arguments que les aficionados de la Sainte Pomme aiment servir à leurs amis admirateurs de l'oncle Bill et de sa plateforme Windows est que ceux-ci savent faire tourner Windows sur un Mac. Il est toutefois un fait moins connu, à savoir que de nombreux utilisateurs de Windows aimeraient pouvoir disposer d'un Macintosh à l'occasion. Si, si! Avouez-le!

Le Mac OS émulé sous Windows? Eh bien, la chose est pos-

sible, et même, fonctionne très bien. Mais, à condition de savoir accepter certains compromis.

Il faut dire qu'un PC est beaucoup plus facile à imiter et à copier. En effet, la recette pour fabriquer un ordinateur fonctionnant avec des puces de la famille x86/Pentium est archi-connu. Tandis que pour le Mac, Apple a toujours jalousement veillé et refusé de publier les spécifications d'une des composantes essentielles à la fabrication d'un Macintosh : ses ROM, une petite puce comprenant du code logiciel propriétaire à la Sainte Pomme. Pas de ROM, pas de clone Macintosh, et pas d'émulateur Mac non plus.

Le défi consiste donc à imiter le fonctionnement d'un Macintosh et de se procurer les fameuses ROM pour que les deux puisse clopiner ensemble.

Quelques sociétés se sont attaquées à ce joyeux défi, et quelques-unes y sont arrivées. C'est le cas de l'éditeur du logiciel SoftMac. Un vrai Mac dans un PC sous Windows, les deux fonctionnant concurrentiellement sans aucun problème, un copier — coller d'une fenêtre à l'autre étant possible.

Toutefois, cette technologie a ses limites. En effet, parce que SoftMac émulé l'ancien microprocesseur 68xxx et non pas les puces de la série PowerPC/G3/G4, on ne

peut installer le Mac OS 9.x ou le Mac OS X avec celui-ci, l'émulateur n'acceptant que les systèmes d'exploitation de la Sainte Pomme jusqu'au chiffre magique de Mac OS 8.x. Ce qui n'empêchera pas SoftMac de faire tourner une bonne dizaine de milliers de progiciels Macintosh conçus pour le Mac OS 8. Il existe deux versions de SoftMac, une version gratuite et une autre, optimisée pour le système d'exploitation Windows XP.

Pour en savoir un peu plus sur le monde fascinant des émulateurs, le répertoire de Google renferme des milliers de ressources qui vous permettront de retrouver vos vieilles passions du passé. Y compris un TI/99 et un PDP-11.

[mudumais@ledevoir.com](mailto:mudumais@ledevoir.com)

■ Virtual PC  
[www.connectix.com/fr/products/vpc5m.html](http://www.connectix.com/fr/products/vpc5m.html)

■ SoftMac  
[www.emulators.com/softmac.htm](http://www.emulators.com/softmac.htm)

■ Gemulator Explorer: pour lire les disquettes et les CD au format Mac  
[www.emulators.com/explorer.htm](http://www.emulators.com/explorer.htm)

■ Macintosh Emulation Station, un site consacré aux émulateurs Macintosh  
[mes.emuunlim.com/](http://mes.emuunlim.com/)

■ E-Maculation, autre site consacré aux émulateurs Macintosh  
[www.emaculation.com](http://www.emaculation.com)

■ Basilisk II, un autre émulateur Mac pour Windows et Linux  
[www.uuni-mainz.de/~bauec002/B2Main.html](http://www.uuni-mainz.de/~bauec002/B2Main.html)

■ IT Basilisk II  
[gwenole.beauchesne.online.fr/basilisk2/](http://gwenole.beauchesne.online.fr/basilisk2/)

■ Executor  
[www.ardi.com/executor.php](http://www.ardi.com/executor.php)

■ Le monde des émulateurs selon Google  
[directory.google.com/Top/Computers/Emulators/](http://directory.google.com/Top/Computers/Emulators/)

MÉDIAS



Paul Cauchon

## Radio-Canada: le retour sera difficile

L'été dernier la radio de Radio-Canada avait lancé sa nouvelle programmation dans la cour d'un couple d'auditeurs de Boucherville, Madeleine et Yvon Parenteau, grands fans de la SRC. La matinée avait été belle, le coup de marketing réussi et le résultat, une émission exceptionnelle diffusée en direct.

Huit mois plus tard le couple Parenteau a perdu ses illusions. Dans une lettre envoyée à la direction de Radio-Canada le 30 avril et divulguée ces derniers jours par Jean-Hugues Roy sur son site Internet consacré au conflit les Parenteau n'en reviennent pas. «*Terminée la promesse saison si bellement commencée!* écrivent-ils. *Un geste aussi inexplicable qu'inacceptable laisse pantois les fidèles auditeurs que nous sommes. Notre Société publique manquerait-elle de civisme? Dans ce conflit qui perdure, elle ne semble manifester aucune volonté d'en arriver à un règlement, fait preuve d'ambiguïté et manque de transparence. Transformer en affrontement sans issue un combat légitime et civilisé, c'est un manque de démocratie. Priver un peuple de son réseau national d'informations, c'est faire preuve de mépris.*»

Cette lettre, qui a presque valeur de symbole, illustre à quel point, dans le conflit actuel, le SRC a perdu la bataille de l'image et de l'opinion publique.

Il existe une perception chez certains dirigeants de Radio-Canada voulant que la couverture journalistique de ce conflit serait biaisée. Les journalistes des autres médias auraient été portés à «*naturellement*» soutenir leurs collègues syndiqués de la société publique. J'imagine que c'est la même perception qui fait croire à M. Robert Rabinovitch, p.-d.g de Radio-Canada, que ses propres employés seraient incapables de penser par eux-mêmes et seraient manipulés par la CSN.

Malheureusement pour la direction de Radio-Canada la réalité est différente. Tout en convenant que rien n'est noir ou blanc dans la vie et que le syndicat a fait ses propres erreurs, il reste que si les différents médias ne publient pas de lettre en faveur de la direction de la SRC dans cette histoire, c'est tout simplement parce qu'ils n'en reçoivent pas!

Le fait d'avoir imposé un lock-out aux employés après une grève de 24h est perçu comme étant inacceptable par bon nombre de citoyens, tout comme le fait d'avoir voulu imposer une consigne de silence sur les négociations.

Et bon nombre de citoyens acceptent très mal qu'une institution publique payée par leurs impôts les prive de ce qu'ils considèrent être un droit fondamental, le droit à une information diversifiée, traitée en profondeur, exempte d'interrup-

tions publicitaires, ouverte sur le monde et sur les réalités internationales.

La semaine dernière encore une déclaration signée par près d'une centaine de personnalités exhortait «*les deux parties à régler de toute urgence ce conflit et à rétablir notre service public*». Les signataires ajoutaient que Radio-Canada «*a opté de surseoir à sa mission première au Québec et au Nouveau-Brunswick en laissant perdurer un conflit collectif de travail auprès de 1400 de ses employés*». Parmi les signataires on trouve des noms comme Bernard Arcand, Louis Balthazar, Claude Béland, Lise Bissonnette, Gérard Bouchard, Fernand Daoust, Jacques Godbout, Jacques Lacoursière, Marie Laberge, Bernard Lamarre, Marcel Masse, Guy Rocher, François Thavenas, bref des gens très capables de penser par eux-mêmes sans «*médias biaisés*»...

Non seulement l'image publique de la direction de Radio-Canada sortira ternie d'un tel conflit, donnant l'impression d'avoir eu une attitude hargneuse, mais les employés sortiront plus unis que jamais.

Il faut comprendre ici que ce fameux Syndicat des communications a été créé en 1998 à la suite d'une décision du Conseil canadien des relations industrielles qui avait forcé le regroupement de onze syndicats sous un même chapeau, avec différents corps d'emploi provenant autant de la radio que de la télévision, des services nordiques que de Radio-Canada international, de Moncton que de Chicoutimi.

Réunis il y a moins de quatre ans dans une énorme structure ces gens-là ne se connaissent pas. Même à Montréal, travaillant dans le même édifice, on ne se connaissait pas.

Or, tous les témoignages recueillis ces dernières semaines vont dans le même sens : ces employés ont appris à se parler sur les piquets de grève et dans les réunions. Ils ont partagé une expérience difficile. Ils ont comparé leurs situations respectives. Ils ont découvert comment par exemple le travail précaire se vivait dans les autres services. Des amitiés se sont créées. Conclusion : des professionnels individualistes, non-militants et solitaires sont devenus des militants ouverts et engagés. «*Nous sommes convaincus plus que jamais qu'il faut défendre la mission publique de Radio-Canada... contre notre propre direction*», nous confiait ces jours-ci une autre «*lockoutée*».

Je ne sais pas si la direction de la SRC se rend bien compte que pour rétablir un climat de confiance et de collaboration la tâche sera énorme. C'est une tâche qui nécessitera un peu plus que la distribution de muffins aux employés.

[pcauchon@ledevoir.com](mailto:pcauchon@ledevoir.com)

EN BREF

## Pas de best-seller pour l'e-book

Palo Alto (Reuters) — Présenté comme une solution de remplacement aux ouvrages traditionnels — couverture et pages papier — le livre électronique pourrait bien rester la plus grande œuvre de fiction jamais inventée. Pour ses inventeurs, l'e-book allait également permettre à ceux qui le souhaitent de s'auto-publier et d'échanger leurs créations à la manière du fameux site d'échange de fichiers musicaux en ligne Napster. Deux ans après leur apparition, seuls quelques succès viennent donner espoir au secteur, tandis que la plupart des écrivains préfèrent toujours publier sur papier, chez une maison d'édition traditionnelle. À l'instar de la bulle Internet, l'enthousiasme des analystes pour le livre électronique, qui peut être téléchargé depuis internet puis lu sur un appareil portable, sur un ordinateur traditionnel ou imprimé, est complètement retombé. Les mêmes qui prévoyaient des lendemains radieux au concept n'osent même plus avancer de prévision pour le secteur. «*Nous n'avons pas*

publié de prévisions pour le marché depuis deux ans car le marché ne va nulle part», déclare David Card, analyste chez Jupiter Media Metrix. «*Le livre électronique était une idée stupide. Je suis très pessimiste concernant ce marché*», ajoute-t-il. Autre aspect étonnant de l'histoire : des entreprises telles qu'Adobe Systems, MSFTO, qui fabriquent les logiciels pour livre électronique, s'accrochent à ce marché malgré les pertes subies et insistent sur le fait que la croissance est soutenue voire qu'elle s'améliore. Récemment, d'importantes maisons d'édition se sont lancées dans l'électronique. Simon & Schuster, filiale de Viacom VAb.N, a notamment décidé de mettre en ligne un des plus grands succès éditoriaux de tous les temps. L'éditeur a annoncé la semaine dernière qu'il allait diffuser ses 23 titres d'Ernest Hemingway en version électronique. «*L'industrie du livre électronique n'a peut-être pas encore décollé, mais nous croyons fortement que cela fait partie de notre métier*», a déclaré Kate Tetler, vice-présidente de la division en ligne de Simon & Schuster.

09 | 12  
2002

**Nouveaux médias 2002 2<sup>E</sup> ÉDITION**  
Date limite d'inscription : vendredi 7 juin 2002

/ Création de contenu / Écriture interactive / Réalisation de prototypes /  
/ Développement et mise en marché / Programme de Projets spéciaux /

**Le mardi 14 mai de 18h à 20h, visite libre du laboratoire Nouveaux médias**

## Scénarisation, réalisation, production, convergence et interactivité

Dans le processus de convergence des médias, l'industrie est à la recherche de concepteurs de contenus interactifs innovateurs. C'est pourquoi l'INIS propose un programme de formation pratique et théorique en nouveaux médias pour les futurs producteurs, chefs de projets, scénaristes et réalisateurs de contenus interactifs. Si vous oeuvrez déjà dans le monde de l'audiovisuel, du multimédia, de la culture ou des communications, et que vous voulez participer à la convergence, le programme Nouveaux médias de l'INIS est pour vous!

Le programme Nouveaux médias 2002 se déroule sur une période de quatre mois intensifs. Unique au Québec, le programme Nouveaux médias de l'INIS est ouvert à un maximum de douze candidats. Faites partie de la première promotion du programme Nouveaux médias de l'INIS; une cuvée attendue avec impatience par l'industrie du multimédia.

De plus, le candidat peut ensuite soumettre un projet personnel au Programme d'incubation en contenu interactif de divertissement du Réseau d'Innovation Bell Globemedia. Les projets retenus font automatiquement l'objet d'un engagement financier d'un minimum de 15 000 \$, couvrant une partie des frais de production. De plus, durant cette période, les frais de scolarité des candidats dont le projet a été retenu sont couverts par une bourse d'études de la Fondation Claude-Jutra.

Le programme Nouveaux médias de l'INIS, pour une carrière de concepteur et de décideur dans les médias de la convergence.

## L'INIS, pour répondre aux besoins réels de l'industrie du multimédia

«*Beaucoup de travailleurs québécois disposent de bonnes compétences techniques. Mais, plus que des programmeurs HTML ou Flash, l'industrie a besoin de personnes capables de penser, de développer et de gérer des projets interactifs. Le programme de l'INIS est le seul au Québec qui puisse donner cette formation. De plus, l'INIS est la seule institution qui arrime la formation qu'elle donne aux besoins réels de l'industrie.*»

Serge Carrier,  
président-directeur général, Micro-Intel

**INIS**  
INSTITUT  
NATIONAL  
DE L'IMAGE  
ET DU SON

## Centre de formation professionnelle en cinéma, télévision et nouveaux médias

301, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal  
langie rue Sanguinet, métro Berri-UGAM

[info@inis.qc.ca](mailto:info@inis.qc.ca) [www.inis.qc.ca](http://www.inis.qc.ca)

## L'INIS, pour le sens du contenu

«*Le programme en nouveaux médias offert par l'INIS permet de développer le sens du contenu dans le processus actuel de convergence des médias. Beaucoup de gens m'approchent avec de très bonnes idées de contenus originaux, mais très peu savent comment adapter ces idées aux nouveaux médias! Comment rendre ces bonnes idées interactives? C'est ce que promet le programme de l'INIS.*»

Alain Gervais,  
directeur général de Productions MultiVisuelles,  
Bell Globemedia

## L'INIS, pour la pensée interactive

«*Ce qui manque le plus dans l'industrie du multimédia, c'est la pensée interactive qui permet de développer une démarche de navigation intéressante et intime, que ce soit pour un site Web de commerce électronique ou pour la télévision interactive. Le programme de l'INIS vient combler cette lacune en formant des étudiants à l'art de la pensée interactive, tant par l'approche de la scénarisation, que de la réalisation que de la production.*»

Yves Plouffe,  
directeur de la programmation nouveaux médias  
et développement des affaires, Société Radio-Canada

## L'INIS, pour le soutien à la création interactive

«*En vous offrant le programme Nouveaux médias, vous vous assurez d'approfondir l'approche multimédia et interactive de vos projets; de stimuler votre imagination et de trouver un soutien à vos projets, de bien comprendre la chaîne de production multimédia pour mener vos idées jusqu'à la viabilité; d'apprendre à travailler en synergie avec les autres intervenants au cours d'une production multimédia; de nouer des liens significatifs pour votre avenir de créateur.*»

Jacques Augustin,  
consultant et producteur multimédia,  
directeur du programme Nouveaux médias de l'INIS

## L'INIS, pour une formule pédagogique qui a fait ses preuves

«*Le enjeu premier pour notre industrie c'est la convergence des moyens de communications. Et l'INIS, qui propose une formule pédagogique qui a fait ses preuves dans des domaines plus traditionnels tels que la télévision et le cinéma, est très bien placé pour développer ces contenus. On parle beaucoup de convergence dans les grandes entreprises mais elle ne se matérialise pas nécessairement dans la production. L'INIS est donc un laboratoire unique au Québec pour explorer cette nouvelle démarche de production en nouveaux médias. Il est important que le Québec puisse développer des créateurs d'excellence au chapitre des contenus interactifs.*»

Daniel Boismenu,  
directeur des communications, Alliance Numérique

LE DEVOIR

CULTURE

BOSSY du 9 mai au 7 juin 20h à l'Espace Geordie 4001, rue Berri, Montréal 20 \$ • (514) 349-3312

CONCERT & MUSICIRCUS >CAGE EN LIBERTÉ ANARCHIQUE ET DÉLIÉANT 14 MAI 11H30 SALLE PIERRE-MERCURE

EN BREF

Du Tremblay à San Francisco

(Le Devoir) — Quelle meilleure occasion que la Fête des mères pour lancer une pièce célébrant la maternité? C'est celle qu'a saisie l'American Conservatory Theater (ACT), de San Francisco, qui présentait hier la première de For the Pleasure of Seeing Her Again, version anglaise d'Encore une fois, si vous permettez de Michel Tremblay.

Denise Boucher, poète 2002

(Le Devoir) — La poète Denise Boucher a remporté le prix du poète 2002 accordé par vote populaire au Marché de la poésie de Montréal. Ce prix est commandité par la SAQ. Il est accompagné d'un choix de vins d'une valeur de 1000 \$ et d'une bourse de 5000 \$.

Cruise produira La Guerre des mondes

Los Angeles (AP) — L'acteur américain Tom Cruise a annoncé son intention de produire l'année prochaine une nouvelle adaptation cinématographique du roman de H. G. Wells La Guerre des mondes sans toutefois préciser s'il y jouerait. L'acteur s'associera avec Paula Wagner, en partenariat avec Paramount Pictures, pour ce film sur l'invasion de la Terre par les Martiens.

ARTS VISUELS

La galerie Graff salue le travail de Claire Savoie

BERNARD LAMARCHE LE DEVOIR

La galerie Graff de la rue Rachel a fait l'annonce de la remise de son prix annuel à l'artiste montréalaise Claire Savoie. Le prix, qui sera remis à l'artiste jeudi, vient marquer une étape dans la carrière de l'artiste. Le prix Graff est remis par la galerie à des artistes considérés en mi-carrière.

réalisation d'une série d'estampes aux ateliers de la galerie.

Spécialisée dans les environnements sonores, Savoie s'est notamment fait remarquer lors de ses apparitions aux galeries Circa et Skol, en plus d'avoir participé au dernier Mois de la photo, au Marché Bonsecours. Le Musée régional de Rimouski et le Musée de Québec ont également accueilli de ses œuvres, respectivement en 1999 et en 2002.

Le jury de cette année était formé de Jean-Philippe Uzel, professeur à l'Université de Québec à Montréal, Jocelyne Connolly, commissaire indépen-

dante, Bernard Landriault, collectionneur, Hélène Poirier, directrice du Centre d'exposition Plein sud à Longueuil et d'Angèle Verret, l'artiste qui l'an dernier avait remporté le prix.

Le nom de Claire Savoie s'ajoute à la liste heureuse des lauréats depuis l'inauguration du prix: Thomas Coriveau (1996), Alain Paiement (1997), Lyne Lapointe et Martha Fleming (1998), Jacques Perron (1999), Sylvie Readman (2000) et Angèle Verret (2001). A consulter cette liste, le prix Graff se distingue par son acuité et sa diversité.

Le prix Graff 2002 sera remis officiellement le jeudi 16 mai, vers 17h, lors du vernissage de l'exposition Peinture et autres fantasmies de Marc Larochelle. La galerie Graff est située au 963, rue Rachel Est.

THÉÂTRE

Richesse et sobriété

THE PROOF

D'après La Preuve et Le Troisième Mensonge d'Agota Kristof. Adaptation et mise en scène: De Onderneming. Scénographie: Stef Stessel. Costumes: Charlotte Willems. Technique: Richard Kerkhofs. Avec: Ryszard Turbiasz, Günther Lesage, Robby Cleiren et Carly Wijs. Une coproduction KunstenFESTIVALdes Arts et du groupe De Onderneming. Présenté en anglais avec surtitres français en collaboration avec le Carrefour international de théâtre de Québec à l'Usine C les 10 mai à 20h ainsi que le 11 mai à 21 h.

son de la grand-mère, part à la recherche de Klaus qui a réussi à franchir la frontière en passant sur le corps de son père terrassé par une mine. Animé par le désir de retrouver la cellule gémellaire (salvatrice dans la situation des deux enfants plongés en pleine guerre, mais étouffante ensuite), Lucas ne possède que seule preuve de l'existence de son frère que les notes consignées dans le grand cahier. Deux embûches l'attendent, la première, kafkaïenne: il faut prouver bien des choses à la bureaucratie et à l'administration avant qu'elles ne consentent à tenir pour réelle l'existence d'un être humain. L'autre, d'ordre psychique: la mémoire est une faculté travaillée tout autant par les émotions que par le passage du temps; une éponge qui fait tampon entre le tolérable et l'intolérable, entre le réel extérieur et le réel tel que vécu. Si la pression devient trop forte, les souvenirs seront refoulés ou évacués. La confrontation des mémoires se révèle donc toujours périlleuse. Elle est menée tambour battant par ces magiciens de la scène que sont Ryszard Turbiasz, Günther Lesage, Robby Cleiren et Carly Wijs, une actrice comme on en voit peu, capable de concentrer ironie, autorité, bouffonnerie et compassion au sein d'une même scène. D'un seul geste, d'un alignement des corps, d'un jeu de voix, cette équipe crée un espace, fait saisir au spectateur la nature et la dimension des lieux, ou multiplie les person-

SOLANGE LÉVESQUE

Dans The Notebook (Le Grand Cahier), les jumeaux Klaus et Lucas accomplissent un miracle: survivre à la barbarie. En matière de psyché humaine, cependant, il n'y a guère de miracle. Héroïsme et stoïcisme finissent toujours par se payer cher au chapitre de l'affectivité. C'est, notamment, ce que l'auteure Agota Kristof développe dans La Preuve et Le Troisième Mensonge, qui complètent la Trilogie des jumeaux, deux volets concentrés en un seul nommé The Proof et joué jusqu'à samedi par les membres de De Onderneming à l'Usine C à l'occasion de Théâtres du monde. La seconde partie de leur diptyque est forcément plus complexe, la trame narrative des deux autres volets de la trilogie n'ayant pas la linéarité du Grand Cahier. Et d'autant plus complexe que la tension entre vérité et mensonge ne se relâche jamais. Encore une fois, les quatre comédiens réussissent à ordonner cette matière touffue pour en faire un spectacle vraiment théâtral où les scènes s'enchaînent dans l'impulsion d'un mouvement vital. Lucas, resté dans la ville et la mai-

Les quatre acteurs sont si justes que c'en est un bonheur, simplement de les voir jouer

nages selon les besoins de la situation. Tout cela de la manière la plus purement théâtrale qui soit, c'est-à-dire avec invention. Tous les quatre sont si justes que c'en est un bonheur, simplement de les voir jouer.

Pour ceux que la question de l'adaptation au théâtre intéresse, une table ronde sur le sujet sera tenue par le Festival des Amériques au Café du Monument National, 1182, boul. Saint-Laurent aujourd'hui de midi à 14h. Entrée libre sur réservation: (514) 842-0704.

Un mur d'un silence tonitruant



PIERRE DESJARDINS

EXCÉDÉS PAR le conflit qui paralyse la Société Radio-Canada, les sculpteurs Gilbert Boyer et Gilles Bissonnet ont dressé vendredi, au cœur de la place Gerald-Godin, un impressionnant mur en guise de protestation. Rassemblant de vieux téléviseurs et d'obsoletes postes de radio, ce Mur du silence, démantelé samedi, a non seulement permis aux artistes de crier haut et fort leur exaspération, mais a aussi donné l'occasion aux lock-outés de s'exprimer sur la place publique et de faire signer une pétition afin de mettre fin au conflit.

1045, RUE DES PARLEMENTAIRES CE SOIR 20 H

Moins d'enfants... Plus de soucis pour l'État et la société.

Realisateur-coordonnateur: André Lavoie Animatrice: Hólana Simard

Télé-Québec telequebec.tv

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, SRC, TVA, TO, TQS, RDI, TV5, D, VIE, MP, MX, VRAK.TV, TTF, RDS, HISTORIA, ARTV, SÉRIES+, CANAL Z, C. SAVOIR, EVASION, TFO, CBC, CTV (Mont.), GBL, TV0, ABC, CBS, NBC, FOX, PBS (33), PBS (57), A&E, BRAVO, DISCOVERY, HISTORY, NEWSWORLD, SHOWCASE, LIFE, TSN, YTV, CANAUX and time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LA SOIRÉE DU HOCKEY

Sixième match de cette série. Radio-Canada, 19h30

CENT TITRES

Entrevue avec une femme remarquable, l'écrivaine Hella S. Haasse. Télé-Québec, 20h30

L'ŒIL OUVERT

Le danseur étoile Nicolas Le Riche est vu comme un nouveau Nouriev. Ce portrait a été produit pour La Sept/Arte. Télé-Québec, 21h

BIOGRAPHIES

On connaît les vêtements, on connaît moins l'homme. Documentaire sur Calvin Klein. Canal D, 21h

HORIZONS LOINTAINS

Cette saga historique de Ron Howard sur l'immigration irlandaise aux États-Unis mettait en vedette, il y a dix ans, le couple Tom Cruise-Nicole Kidman. Historia, 21h